
[Le Messenger Microfilm](#)[Le Messenger](#)

3-22-1892

Le Messenger, V12 N83, (03/22/1892)

Le Messenger

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.usm.maine.edu/fac-le-messenger-microfilm>

Recommended Citation

Le Messenger Collection, Franco-American Collection, University of Southern Maine Libraries.

This Microfilm is brought to you for free and open access by the Le Messenger at USM Digital Commons. It has been accepted for inclusion in Le Messenger Microfilm by an authorized administrator of USM Digital Commons. For more information, please contact jessica.c.hovey@maine.edu.

ABONNEMENT :
Un an, \$1.50; six mois, 75 cts.
Trois mois, 40 cts.
Entièrement d'avance.
On ne prend pas d'abonnement pour moins de trois mois.
En vente aux bureaux 27 rue Chénier.

Éditeurs-Propriétaires
COUTURE & GUILHAULT

LE MESSENGER

Religion et Nationalité

De HENRI... LAUREL LES MARQUIS DE VESTRALES

TABLEAUX EUROPEENS

C'est une belle spectacle, l'est-ce pas, que non-elle après quelques semaines entières pays européens?

En Autriche, on l'empereur François-Joseph reçoit ses visiteurs à la cour, des milliers de personnes n'ont d'autre ressource que la charité publique.

On voit les hommes, les femmes et les enfants faire la queue, des heures durant, à la porte de certains bureaux où l'on distribue du pain.

Les assistances sociales y ont vu que plusieurs milliers d'habitants avaient perdu la portion de pain pour se payer quelques aliments de base, ont prohibé la distribution des secours.

Tout cela n'empêche pas le bon François-Joseph de toucher plus de \$100,000 par jour.

C'est bien pour un bon homme de 70 ans!

En Allemagne, le tableau est plus tragique.

Un grand nombre d'ouvriers manquent de travail.

L'empereur déclare que tout va bien. Le peuple, peu convaincu, excite par les socialistes—plus indisciplinés de tout monarchie, nous pourrions dire de tout discipline—continue à contester son bon jour de loi.

Il n'est pas non plus en son honneur de lui conseiller d'émigrer.

Il n'est pas non plus en son honneur de lui conseiller d'émigrer.

Tout va bien. L'Allemagne lui touche assurément, en outre de son salaire de \$1,500,000, les revenus d'immenses propriétés foncières.

Et cependant les manants ont en phalange!

Il conspuent plusieurs années de leur vie au service de la patrie. On les nourrit dans l'art militaire. On les nourrit et on les discipline.

Et ils ne sont pas contents!

Un jour viendra où ils seront conduits à la boucherie.

En attendant on leur a fait venir de nouvelles chaussures, on leur a fait faire l'exercice en batterie quand le mortier se confond au point d'atteindre la base de l'édifice thermotroïque.

En Espagne, les assistances ont fait perdre la tête aux ouvriers qui n'avaient pas de "pacheco" à se mettre sous le nez, de mieux pour en manger.

On a frangé quelques-uns et tout est resté dans le calme.

Les ouvriers sont pas plus d'ouvrage qu'avant; mais le petit Alphonse XIII peut toucher en pain \$2,000,000 par an, même sans aucune respectabilité pour un jeune homme de 20 ans.

Voulez-vous quatre fois ce qu'on souffre en grand de la faim l'Autriche, l'Allemagne, la Russie, l'Espagne.

Mais, en revanche, quelques belles vestes pour les pauvres! quelques belles vestes d'argent sont distribuées pour l'entretien de ses armées et pour le plaisir des monarques qui en font les modèles!

UN HOMME D'AFFAIRES

John Wassamaker, le gros marchand de Philadelphie, dit que, pendant les dix jours qui ont précédé les fêtes de Noël, ses ventes ont dépassé \$100,000, pour un jour, de sorte que le total pour les dix jours s'est élevé à plus d'un million.

Il ajoute: "Je dépense \$2,000 par semaine en annonces dans les journaux, et je paie un homme—un valet et un laquais—\$100 par mois pour rédiger mes annonces."

"J'y fais de l'argent. L'annonce est le levier qui fait monter mon magasin. Si je ne suis pas connu, on ne peut pas venir en affaires sans annoncer librement."

MOISTRE MYSTÉRIEUX!

ARRESTATION D'UN ASSASSIN!

À Melbourne

Cadavres de six victimes enfouies sous sa maison.

Est-ce Jacques l'Éventreur?

Un nommé Williams vient d'être arrêté à Melbourne, Australie, pour avoir assassiné une femme.

Des recherches ont révélé le fait que Williams a commis un crime horrible à l'égard d'une femme pour l'Australie. Les cadavres d'une femme et de deux enfants ont été trouvés enfouies sous la maison qu'il habitait.

Le meurtrier avait voulu faire disparaître les traces de ses crimes en couvrant les cadavres de charbon.

La maison sous laquelle on a fait les fouilles travaillait avait été habitée par Williams.

Le premier cadavre trouvé était enfouie dans un puits et une toile de Turquie. Après la découverte des trois premiers cadavres, la police continua sa fouille, parce qu'il était connu que des femmes et des enfants étaient chez Williams, n'avaient plus reparu.

Les fouilles ont été continuées malgré l'effroyable puanteur qui s'échappait de la fosse secrète et la grande quantité de ciment qui avait été répandue dans l'excavation.

On découvrit bientôt les cadavres de quatre autres enfants. Le premier était celui d'une petite fille de douze ans, qui avait été étranglée; le deuxième, celui d'une enfant de sept ans; le troisième celui d'un petit garçon de cinq ans et le quatrième celui d'un bébé d'un an.

Les trois dernières victimes avaient la gorge coupée.

L'existence de ce Williams est un mystère.

Lors de sa première apparition à Rainhill, il logeait à l'hôtel où il menait grande vie. Il avait beaucoup d'argent.

Il aimait à mener une conversation d'un ton insouciant. Jamais il ne parlait de lui-même.

Il habitait, près de Melbourne, une villa pour six mille et bientôt on vit autour de cette maison une femme inconnue et deux enfants. Personne ne les avait vus arriver et personne ne les vit partir.

Vers la même époque, une femme alla rencontrer Williams qui lui payait un diner à l'établissement. Williams dit que c'était sa femme. On ne la vit que deux fois, puis elle disparut.

Après avoir quitté cette villa, Williams partit de son hôtel le matin et ne revint que le soir, les habits et les mains couverts de boue et de poussière. Il expliqua alors en disant qu'il était occupé à poser des planchers.

Un ouvrier raconte que Williams l'employa pour enlever les planchers d'une chambre et de deux chambres et les reporter avec du ciment.

Williams quitta l'hôtel pour aller habiter la villa, mais il revint bientôt disant qu'il ne pouvait dormir dans cette maison. Il y retourna, mais revint encore à l'hôtel.

On a découvert qu'il a épousé une demoiselle Melbourne qu'il a connue sous le nom de Williams.

Il avait en sa possession un habit de chambre, qu'il dit être celui d'un officier d'un régiment des Indes; aussi des lettres et quelques empoisonnés et des sacs remplis de poudre.

La femme dont le cadavre a été trouvé était vêtue assez richement. La corde avec laquelle elle avait été étranglée était encore autour du cou.

Le crime de la plus vieille des filles était enfouie et la tête presque séparée du tronc.

Les cadavres avaient été jetés dans la fosse, recouverts de pierres et les quelques sacs remplis de ciment avait été répandus.

On croit que Williams s'est occupé que Jacques l'Éventreur. Ses voyages à l'étranger ont été couverts avec les méthodes de l'Éventreur.

Un moyen bien simple de guérir le mal d'estomac est de se faire saigner. On prend une petite dose de sang et on le fait entrer dans le sang de la veine du cou. On le fait entrer dans le sang de la veine du cou. On le fait entrer dans le sang de la veine du cou.

On croit que Williams s'est occupé que Jacques l'Éventreur. Ses voyages à l'étranger ont été couverts avec les méthodes de l'Éventreur.

Une exécution en Autriche

Schneider, le tueur de servantes, exécuté ses crimes

Bien que le procès des époux Schneider, les tuteurs de servantes, ait attiré à la cour d'assises de Vienne (Autriche) une foule énorme, l'exécution de Schneider, qui a eu lieu vendredi matin, n'a pas semblé exciter dans le public un intérêt bien grand.

Aux heures et demi un petit groupe de curieux s'était formé devant le palais de justice, dans Landbergerstrasse; on ne pouvait absolument rien voir de l'exécution. Tous les abords du palais de justice étaient bien gardés, et les cours de l'édifice étaient remplis de soldats.

On avait choisi pour l'exécution une petite cour intérieure, dans l'un des angles de laquelle se dressait, non pas un échafaud, mais un gros poteau blanc, solidement enfoncé dans la sol et surmonté d'une fourche en bois.

Un détachement de soldats formait un cercle autour du poteau, tenant à distance les quatre-vingts spectateurs: fonctionnaires, avocats et reporters.

A sept heures, Seyfried, le bourreau, et ses aides sont entrés dans la cour. Un instant après, des juges devant lesquels ont comparu Schneider et sa femme, et de quelques hauteurs fonctionnaires. Ensuite venaient Schneider comme un mort et tremblant de tous ses membres. Il était accompagné d'un prêtre de sa religion, mais l'agent de Schneider était tellement troublé par la peur qu'il ne pouvait qu'il se tennaient ou comptait ce que le prêtre lui disait.

Lorsque le condamné est arrivé devant le poteau, le bourreau, qui avait un chapeau tout de forme, des vêtements de bonne coupe et des gants de peau, s'est avancé vers lui et lui a rapidement lié les mains. Puis les aides, deux hommes employés dans un établissement pour les chemises, se sont mis à l'œuvre.

Après avoir lié les mains de Schneider, l'agent a placé devant le poteau et l'a élevé de terre. Il s'est passé alors une scène épouvantable. Schneider s'est mis à lancer des coups de pied dans toutes les directions, cherchant en vain à s'échapper à l'étréme des deux aides et frappant de toutes ses forces. "C'est moi, au nom de Dieu, je dirai l'histoire quel!" Mais le bourreau avait griffé quelques degrés plus derrière le poteau, et de là il passe le nœud coulant d'une corde en bois fixé au poteau.

À cet instant les aides ont lâché le condamné, qui s'est tout de suite jeté en avant et a tenté de se débattre.

Après avoir tenté de se débattre, le condamné a été placé par les aides de la droite il lui couvrait le front et les yeux. Ses mains les aides se suspendaient aux bras et aux jambes de Schneider et il était tenu par les bras.

Alors, sans qu'il n'eût pu se défendre, et au bout de quelques minutes les aides assistant à l'exécution ont déclaré qu'il était mort. On pouvait voir à travers les doigts du bourreau, la face du supplicié et en suivre la décoloration. Beaucoup de personnes présentes n'ont pu supporter cet horrible spectacle et ont dû se retirer.

Après cinq minutes de suspension, Seyfried, qui était resté parfaitement calme et qui, à deux reprises, avait mis ses mains sur la face de Schneider pour s'assurer qu'il était bien mort et que la justice était satisfaite, a lâché la tête et, descendant des degrés, il s'est retiré avec ses aides. Un prêtre a dit ensuite les prières des morts, et aussitôt ces prières terminées, les aides ont fait évacuer la cour.

Bien que Schneider, la femme et la complice du supplicié, a bénéficié, on le sait, d'une commutation de peine. Elle est condamnée à l'emprisonnement à perpétuité; aux termes de la condamnation elle doit passer chaque semaine un jour en enfer sous une cellule où la lumière ne pénètre pas.

Jeudi soir, Schneider ayant à plusieurs reprises manifesté le désir de voir sa femme, celle-ci a consenti à aller avec lui en cellule. À peine en présence l'un de l'autre, les époux se sont violemment querellés, se reprochant à tour de rôle ce qui était arrivé. La femme n'a pas voulu se laisser emmener par son mari, dans la crainte, à elle dit, qu'il ne la mortelle.

Corbett et Sullivan

C'est un pugiliste américain, Jimmy Corbett, de Californie, qui vient de relever le gant lancé par le champion John L. Sullivan.

Comme nous l'avons déjà dit, les deux pugilistes se mesureront dans les salles au Club Olympique de la Nouvelle Orléans, le 7 septembre prochain, pour une bourse de \$25,000 et le titre de champion de l'univers.

Jamais, dans les annales du pugilat, on a vu une bataille qui offre autant d'intérêt au double point de vue des belligérants et de l'arbitre.

John L. Sullivan est le champion des boxeurs américains. Depuis son entrée dans l'arène, en 1892, alors qu'il fut Paddy Ryan lors de son combat, il n'a jamais été défait. On a dit, en ces dernières années, qu'il n'avait plus le glorieux d'aujourd'hui, à cause de ses habitudes d'intempérance et de dévergondage, et qu'il ne pourrait plus supporter les fatigues d'un combat acharné.

Quant à Corbett, c'est un redoutable gaillard qui s'est créé une réputation en se mesurant avec Peter Jackson et en faisant un draw.

Corbett a 25 ans, et Sullivan en 31. Le théâtre de l'un sera le Waterloo de l'autre.

Parmi les amateurs de la boxe, on croit que Corbett a agi sans réflexion, et que, malgré son incontestable habileté, il n'est pas encore résolu comme un pugiliste capable de se mesurer avec Sullivan.

RECETTES

Moyen d'arrêter les hémorrhagies. On arrête les hémorrhagies, qu'elles proviennent de blessures ou autres, en appliquant soit du papier trempé dans du vinaigre, soit de l'amidon humecté de beurre, ou enfin de la toile d'araignée très épaisse.

Maux de dents. Pour le mal de dents, polir les dents avec du sucre et du sel en égale quantité; prenez un peu de menthe, mouillez et tourez dans le mélange, et mettez dans votre dent creuse. Vous éprouverez d'abord une sensation froide qui disparaîtra avec le mal.

L'ESPRIT DES ANIMAUX

Un propriétaire qui possède un grand nombre de pigeons leur avait donné pour habitude de se voler chaque matin à leur fixe dans un hangar où il leur distribuait leur nourriture quotidienne. Un certain nombre de moineaux et de rats venaient régulièrement prendre leur part.

Un jour, un coq, qui n'avait pas été invité, le propriétaire remarqua un jour un gros rat dans les allées excitées et courtoises. Le rat remplissait sa bouche d'autant de grain qu'elle en pouvait contenir, et il était en train de le manger.

Le coq, qui était en train de le manger, se leva et se mit à courir vers le rat. Le rat, qui était en train de le manger, se leva et se mit à courir vers le coq.

Le coq, qui était en train de le manger, se leva et se mit à courir vers le rat. Le rat, qui était en train de le manger, se leva et se mit à courir vers le coq.

Le coq, qui était en train de le manger, se leva et se mit à courir vers le rat. Le rat, qui était en train de le manger, se leva et se mit à courir vers le coq.

Le coq, qui était en train de le manger, se leva et se mit à courir vers le rat. Le rat, qui était en train de le manger, se leva et se mit à courir vers le coq.

Le coq, qui était en train de le manger, se leva et se mit à courir vers le rat. Le rat, qui était en train de le manger, se leva et se mit à courir vers le coq.

Le coq, qui était en train de le manger, se leva et se mit à courir vers le rat. Le rat, qui était en train de le manger, se leva et se mit à courir vers le coq.

Le coq, qui était en train de le manger, se leva et se mit à courir vers le rat. Le rat, qui était en train de le manger, se leva et se mit à courir vers le coq.

Le coq, qui était en train de le manger, se leva et se mit à courir vers le rat. Le rat, qui était en train de le manger, se leva et se mit à courir vers le coq.

Le coq, qui était en train de le manger, se leva et se mit à courir vers le rat. Le rat, qui était en train de le manger, se leva et se mit à courir vers le coq.

Le coq, qui était en train de le manger, se leva et se mit à courir vers le rat. Le rat, qui était en train de le manger, se leva et se mit à courir vers le coq.

Le coq, qui était en train de le manger, se leva et se mit à courir vers le rat. Le rat, qui était en train de le manger, se leva et se mit à courir vers le coq.

Le coq, qui était en train de le manger, se leva et se mit à courir vers le rat. Le rat, qui était en train de le manger, se leva et se mit à courir vers le coq.

Le coq, qui était en train de le manger, se leva et se mit à courir vers le rat. Le rat, qui était en train de le manger, se leva et se mit à courir vers le coq.

Le coq, qui était en train de le manger, se leva et se mit à courir vers le rat. Le rat, qui était en train de le manger, se leva et se mit à courir vers le coq.

"BANNER CLOTHING HOUSE"

Marchandises nouvelles pour la Printemps 1892

Toujours sur pied! En Avant!

Grande attraction dans les parades légères de tous les gouts.

Parades de tous les prix et de toutes les couleurs

CHAPEAUX!

Vous avez les dernières modes en chapeaux durs et mous, le plus grand assortiment de la ville aux plus bas prix. Vous avez 100 douzaines de chapeaux durs, que nous vendons \$1.00, douzaines \$6.75.

Les meilleurs Chapeaux à \$3.50

Un seul prix pour tous! Strictement argent comptant!

COMMIS CANADIENS—Chez LAMONTAGNE, C. T. Vincent, Noy, Canon, W. H. H. H.

J. B. LAMONTAGNE, Tailleur de l'établissement

Banner Clothing House

Successor de BICKNELL & NEAD

Babbitt Bros. Shop. 134 à 140 rue Lisbon

LE MAIRE

...d'après les renseignements de la municipalité...
...le maire...
...le conseil...

...le maire...
...le conseil...
...le conseil...

CONSEIL - DE - VILLE

Séance du 22 mars
...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

NOTES LOCALES

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

PERSONNEL

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

UN TOUR D'ARTISTE

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

PROVOST & BEAUREGARD

Bois et Charbon
...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

FUMEZ LE TABAC

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

Burgault & Labranche

MARCHANDS DE MEUBLES
...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...



LA FAMILLE ENTIERE DE GlenWood

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

Baume Vegetal de



Mme Amanda Wilson
Garde-malade dans les hôpitaux de Londres, de Margate (Angleterre) et de Paris (France)

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

...le conseil...
...le conseil...

LA SALSEPAREILLE D'ALLEN

...le conseil...
...le conseil...

MÈRES! MÈRES! MÈRES!

...le conseil...
...le conseil...

